

## « Une classe, un hectare... à l'école de la forêt »

*Quel pertinent contrat, celui qui est maintenant institué depuis quatre ans, entre la mairie de Cereyste, la classe de Lucette Agostini et l'ONF ! Les enfants ont leur « école de la forêt » : une source continue d'émerveillement, de découverte, d'inspiration qui ne cesse d'enrichir leurs processus d'expression et de tâtonnement.*

*Une expérience qui ne manque pas de nous questionner sur la stimulation sensible et intellectuelle des classes d'aujourd'hui et sur les moyens mis en œuvre au niveau national comme au niveau local.*

DEPARTEMENT  
des BOUCHES DU RHÔNE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Mairie  
de  
**CEYRESTE**

33600

Ceyreste, le 1er octobre 1997

Téléphone : 04 42 81 77 39  
Téléfax : 04 42 71 48 34

-----  
- CONTRAT - « A L'ECOLE DE LA FORET » -  
-----

La commune de Ceyreste met à la disposition de la classe de CP/CE 1 de Madame Agostini, de l'école mixte de Ceyreste, une parcelle de terrain communal de un hectare (surface symbolique) situés section AB n° 1 - Les Devens, pour une durée de 3 ans et s'engage à faciliter les activités de cette classe par l'octroi d'une aide humaine ou matérielle.

La classe de CP/CE 1 de l'école mixte de Ceyreste s'engage à assurer la première du projet pédagogique et à réaliser au sein de l'école et de la commune, le travail accompli sur la dite parcelle.

Le contrat pourra être résilié à la demande de l'une des deux parties et reconduit par entente tacite.

Les activités mentionnées dans le projet pédagogique seront étalées conjointement et se présenteront d'empêchement majeur pour aucune des deux parties, dans le respect du code forestier et des arrêtés préfectoraux et municipaux.

Fait à Ceyreste, le 1er octobre 1997

Le Maire de Ceyreste,	L'Institutrice,	Le représentant de l'ONF,
		
Georges BLANC,	Lucette AGOSTINI,	Alain RIFFAUT,

### Genèse du projet

La situation du village de Ceyreste, entouré de collines boisées toutes proches, pourrait donner à penser que ses habitants entretiennent avec la nature qui les entoure des rapports fréquents et privilégiés. Il est à noter que la commune vivait, jusqu'à la fin du siècle dernier, de ses coupes de bois. Mais les contraintes de la vie quotidienne, lieux de travail éloignés, longs trajets, activités multiples et programmées, ont fait que beaucoup de parents et d'enfants ont perdu le contact avec la nature.

La multiplicité des loisirs organisés a coupé une grande partie des gens des plaisirs simples que l'on peut trouver dans une journée en forêt : plaisir de la marche en plein air, plaisir de s'asseoir par terre, de toucher, d'écouter, de sentir, de

*Recherche avec un cadre*



redécouvrir ses sens, de vivre une petite aventure d'exploration, de partager un pique-nique, etc.

Après une réflexion menée avec un parent d'élève forestier, et sur ses conseils, j'ai signé un contrat avec la mairie de Ceyreste attribuant à ma classe un hectare fictif de forêt, dont la superficie est beaucoup plus importante en réalité. Cette parcelle a été choisie avec l'ONF en raison de la configuration du terrain et de sa proximité par rapport à l'école.

### Mise en place du projet

**Le projet Forêt fait partie intégrante du projet de classe orienté vers la socialisation, la prise de responsabilité, l'éducation à la tolérance.**



Deux cerfs dans la forêt



Nous nous rendons sur notre parcelle de forêt, une demi-journée tous les quinze jours et une journée entière par trimestre.

Ce projet se prolonge par une mini-classe verte en milieu montagnard permettant la découverte d'une autre forêt, d'un autre climat, d'autres animaux, d'autres minéraux, en procédant par comparaisons.

Avant d'aborder le domaine des connaissances d'ordre scientifique dans « notre forêt », selon l'expression des enfants, il m'a semblé important de **mettre en place une relation affective entre les enfants et la nature**, de réapprendre à se sentir bien dans la forêt grâce à différents supports :

- mise en situation d'émerveillement (l'étrange est tout près de nous),
- introduction de la dimension fantastique de la forêt à travers le conte,
- moment « poésie »,
- moment « expression corporelle », jeux théâtraux en forêt.

Les relations des sorties sont inscrites sur un « cahier de Forêt » personnel à chaque enfant.

## Déroulement d'une sortie

Les sorties d'une après-midi se déroulent toutes à peu près de la même façon :

### 1) Arrivée sur la parcelle et rappel des limites invisibles (repères naturels) suivi d'un temps libre.

Ce temps libre est utilisé de différentes façons par les enfants. Certains se regroupent et jouent dans ce qu'ils appellent leurs cabanes (territoires de petites dimensions sous les branches basses d'un arbre ou dans un creux de rocher). Ce

sont des jeux calmes : on chuchote, on s'invite ou au contraire l'accès du territoire est interdit aux autres. D'autres préfèrent explorer, rechercher des éléments naturels qui leur semblent bizarres ou extraordinaires, découvrir des traces d'animaux, soulever des pierres à la recherche de toutes petites bêtes.

### 2) Jeux sensoriels visant à éduquer le regard, l'ouïe ou l'odorat.

Le plus souvent possible ces exercices sensoriels prennent leur source dans un conte mettant en scène le monde de la forêt. Ces jeux utilisent divers matériaux : loupes, crayons, papier calque, miroirs (permettant de voir dans un trou, sous une pierre, ou de voir en même temps l'endroit et l'envers d'une feuille, etc.) tubes de carton (favorisant l'observation d'une toute petite surface), cadres de carton (pour encadrer un paysage minuscule, ou bien pouvant servir de « diapositive » autour d'un élément naturel). Ces jeux peuvent être aussi tout simplement un moment d'écoute attentive dans des conditions particulières. Ils peuvent se prolonger par des jeux théâtraux avec des éléments naturels évocateurs.

### 3) Moment « Poésie »

Il ne se fait qu'en forêt afin de mettre en place des associations d'idées chez l'enfant. La poésie, forme d'écriture exceptionnelle, pourra être reliée à un moment de bonheur intense dans un cadre naturel de grande beauté. Les poésies apprises par les enfants sont récitées par des volontaires sur une pierre encadrée par deux beaux arbres. Je présente et je lis la nouvelle poésie assise à mon tour sur cette pierre. De retour, le nouveau texte sera collé sur le cahier de poésies et illustré. Il sera appris par tous ceux qui souhaitent le réciter sur la pierre à la sortie suivante et c'est la majorité de la classe !



Notre forêt

#### 4) Temps d'incitation à la recherche

C'est un moment de recherche personnelle sur un sujet donné. Il touche à la découverte du monde

du vivant et il va donner naissance à des acquisitions dans le domaine scientifique. Dans un souci de respect de l'environnement, de protection de ce morceau de nature qu'on nous a confié, les cueillettes multiples sont interdites : un seul spécimen est récolté, il sera photocopié et chacun en aura un exemplaire pour son cahier de Forêt. Les petits « animaux » trouvés (scorpions, araignées, vers, fourmis, etc.) ne seront pas ramenés en classe, mais observés sur place. Les traces d'animaux seront ramenées en classe quand c'est possible (crottes, pommes de pins rongées), sinon elles peuvent être photographiées ou moulées avec du plâtre.

Toutes ces trouvailles peuvent donner lieu à des enquêtes, à des recherches sur tel ou tel animal, telle ou telle plante, pour aboutir à l'élaboration de « cartes d'identité » (écureuil, sanglier, orchidée, pin...).

#### 5) Retour à l'école

### Prolongement en classe

#### Le cahier de Forêt

Il comprend :

- La trace écrite de nos sorties : un texte collectif élaboré le lendemain oblige les enfants à faire un travail

sur la mémoire, la chronologie des événements et à faire des tris pour garder ce qui semble le plus important. Il y a un texte CP et un texte CE1 (voir encart).

- Les photocopies de végétaux, ce qui nous permettra de noter les transformations d'un milieu au fil des saisons : apparitions des différentes espèces de fleurs, éclosion des bourgeons, le tout soigneusement daté.

- Les photocopies de parties de cartes d'état-major permettant l'apprentissage de la lecture de carte, la reconnaissance et le tracé d'itinéraires de randonnées, la correspondance entre les repères pris sur le terrain et leurs représentations sur la carte.

- Des dessins de moments forts, personnels à chacun.

- Des cartes d'identité d'animaux ou de végétaux.

- Des fiches techniques sur les chaînes alimentaires, le rôle de la forêt, les utilisations de certains végétaux, le travail des forestiers, etc.

#### Le journal de classe

Une partie des articles du journal de classe traite des « aventures » vécues sur notre parcelle. Ce sont des articles personnels faits par les enfants qui le désirent.

<i>La rencontre avec l'homme et son chien</i>	<i>L'empreinte du marcassin</i>	<i>Les poils du sanglier collés contre le tronc</i>	<i>Les arbres amoureux</i>	<i>L'arbre blessé</i>

## Texte collectif réalisé le lendemain de la sortie

La journée en colline

Le matin :

Le 13 février 1998 on est parti toute la journée en pique-nique, c'était la première fois. Didier et Emilie nous ont accompagnés. Près de la maison abandonnée on a rencontré un homme qui traînait un arbre mort, il était avec son chien. On est allé du pays de l'ombre jusqu'au pays du soleil. Le pays de l'ombre c'était notre coin de forêt, le fond du vallon ; il y faisait froid et humide, on sentait le froid sur les joues.

En haut, sur les crêtes, on voyait le soleil et on avait l'impression que les arbres faisaient la course pour arriver les premiers au soleil !

Anne-Laure a dit que si les arbres étaient des hommes, la forêt serait une ville ! Il y avait des races d'arbres différents (les pins, les chênes, les arbusiers...) comme il y a des races d'hommes différents.

On marchait entre des trottoirs de mousse !

On a vu des arbres danseurs, des arbres amoureux, un arbre arc-en-ciel, un arbre-pont déraciné, un arbre blessé qui perdait sa sève, un arbre fatigué qui s'appuyait à un rocher.

On a circulé entre les branches d'un arbre labyrinthe couché en travers du chemin et on a vu des cascades de mousse.

On a vu l'empreinte d'un marcassin, le « labour » du sanglier et ses poils collés contre le tronc du pin où il s'était gratté le dos [...] Ceux qui avaient la boussole nous ont dit qu'on suivait toujours la direction du Nord.

On s'est arrêté à la citerne 23 pour boire et se reposer. Après un petit moment on est reparti jusqu'à la citerne 63 où on a pique-niqué, et ça c'était vraiment bien !

L'après midi [...]

## L'articulation avec une éducation à la tolérance

En forêt, nous apprenons à tolérer et à respecter les différents modes de vie par la connaissance scientifique et par un effort de compréhension. L'arbre ne bouge pas, pourtant il est vivant et on le voit à certains signes, il vit d'une vie radicalement différente de la nôtre. L'araignée n'est pas répugnante, le scorpion n'est pas « méchant », ils vivent leurs vies d'araignée et de scorpion ni bonne, ni mauvaise. C'est en apprenant à tolérer ces modes de vie étrangers, qu'on acceptera et qu'on respectera les différences (classe sociale, sexe, âge, race, handicaps). C'est pour cette raison qu'on ne ramènera aucun être vivant en classe et qu'on n'y fera pas d'élevages.

### La création poétique

Elle ne se fait pas de façon systématique, elle surgit quelquefois au cours d'entretiens collectifs, elle est spontanée et doit être saisie « au vol » !

## En conclusion

Le projet Forêt est un des éléments les plus dynamisants de ma classe. Il s'enrichit lui-même au fil des mois, et stimule les enfants aussi bien que moi qui me trouve dans l'obligation de faire des recherches sur certains animaux et végétaux afin d'aider à trouver des réponses aux questions que l'on se pose !

En tant qu'enseignante il me serait très difficile de m'en passer : tout ce qui a trait à la biologie, à la géographie et à la poésie, prend naissance au cours de nos sorties !

Enfin, une approche émotionnelle et sensorielle de la forêt me semble être un préalable nécessaire à l'approche cognitive.

Pour terminer j'évoquerai l'importance d'aborder la dimension du conte et de l'imaginaire avec le monde de la forêt pour en faire un lieu magique que l'on apprendra à aimer et à protéger tout en ayant toujours conscience de la frontière entre le réel et l'imaginaire, entre fantasque et scientifique.

*Lucette Agostini  
Classe de CP-CE1  
13600 Ceyreste*

<i>Le pique-nique et la citerne 63</i>	<i>Le conte de la grive</i>	<i>Les bourdons sur les fleurs</i>	<i>L'orchidée</i>	<i>Ce que tu es seul à avoir vu</i>
<p>Armandine</p>	<p>Margaux</p>	<p>Mathieu</p>	<p>Jessie</p>	<p>Kevin</p>